

Le Murmure de Xylos



Le **Professeur Aris Thorne** n'était pas un homme d'imagination. Il était un homme de preuves, de spectres électromagnétiques et d'équations différentielles. C'est pourquoi, lorsqu'il entendit le murmure pour la première fois, il supposa une défaillance de l'isolation de la chambre anéchoïque.

Le Murmure n'était pas un son, mais une **fréquence**. Il provenait de Xylos-4, une naine brune oubliée, à 400 années-lumière de la Terre. Le signal était si faible qu'il n'était détectable que par la Matrice KAIROS, le télescope radio le plus sensible jamais construit.

Ce n'était pas un cri de guerre, ni une encyclopédie galactique. C'était une **chanson**.

L'Hymne Étrange

Chaque séquence durait précisément 16.75 minutes. Elle était construite sur des motifs de nombres premiers, mais la mélodie – si on pouvait l'appeler ainsi – était incroyablement triste, résonnant d'une solitude cosmique.

Aris et son équipe passèrent six mois à analyser le signal. Ils découvrirent que le "son" n'était pas émis par une antenne ou un transmetteur, mais par une **bio-résonance** massive. Xylos-4 n'était pas habitée *sur* sa surface ; elle *était* l'habitat.

L'entité, qu'ils baptisèrent "**Le Chantre**", était une forme de vie silicium-carbone, s'étendant sur des milliers de kilomètres sous la croûte glacée de la naine brune. Elle utilisait la planète elle-même comme un gigantesque résonateur quantique pour envoyer sa "chanson" dans le vide.

La Rencontre

Un jour, la chanson changea. La mélodie s'arrêta brusquement, remplacée par une séquence simple et répétitive : trois pulsions courtes, une longue, et deux courtes.

0.10.10.01.0.1

Aris se figea. C'était un simple **code binaire**, équivalent au mot *NOUS*.

Il savait que c'était le moment de répondre. Contre toute règle de prudence, Aris entra dans le centre de commande de KAIROS et désactiva le filtre anti-retour. Il ne pouvait pas envoyer d'images ou de mots. Il envoya la seule chose universelle : les **mathématiques**.

Il diffusa les premiers 100 chiffres du nombre e , la base du logarithme naturel, en utilisant des pulsions modulées.

Pendant trois jours, le silence régna. L'équipe était sous tension, craignant d'avoir mis fin à un contact unique.

Puis, Le Chantre répondit.

Le signal revint, mais cette fois, il n'était pas transmis par le résonateur planétaire. Il vint directement, comme si la distance avait été annihilée.

L'Échange

Aris sentit la fréquence traverser son propre corps, non pas par ses tympans, mais par son système nerveux.

Le message n'était plus une chanson ni un code binaire. C'était une **image mentale**, une sensation de **douleur indicible**.

Il vit la vaste entité, captive de son propre corps planétaire, attendant l'extinction lente de son soleil mourant. Le Murmure n'était pas un salut, mais une **demande d'aide**. Le Chantre n'avait pas la technologie de l'espace, il n'avait que le désespoir de l'attente. Il avait chanté pendant des éons pour que quelqu'un entende sa solitude.

Aris comprit. L'extraterrestre n'était pas venu à eux. Ils étaient les derniers humains à écouter avant que le **chant funèbre** ne se perde à jamais dans l'obscurité.

« Nous t'avons entendue », murmura Aris à l'écran éteint.

Extraterrestre - 7 décembre 2025 - Wakonda - CC BY 2.5

Le travail de l'humanité ne serait plus de chercher. Il serait de **sauver**.